

Les délégués des syndicats de la CGT FNPOS réunis lors de leur 13e congrès à ERDEVEN apportent tout leur soutien aux camarades du syndicat CGT hospitalier du département du Finistère.

Les délégués du congrès condamnent fermement les convocations sous le régime de la garde à vue des camarades de Carhaix et de Brest. Leurs convocations font sans doute suite à un dépôt de plainte de la part de la direction du CHRU au lendemain d'une réunion dans les locaux de l'ARS à Quimper.

À cette occasion, la préfecture a déclaré qu'aucune violence n'a été commise quand la manifestation est entrée dans la salle de réunion. Le 27 octobre, un accord signé par toutes les parties prévoyait un retour à un fonctionnement normal des activités de l'hôpital. Malgré cela, une dizaine de militants sont convoqués (dont 6 CGT) entre le 14 et le 28 mai sous le régime de la garde à vue pour « séquestration » et « violence en réunion ».

Le 13e congrès FNPOS demande le retrait immédiat des plaintes, l'arrêt de toutes les poursuites, et le retour au plein exercice de tous les services de l'hôpital.

Que l'on soit soignant ou usager, défendre son hôpital ne doit pas être un délit. Ce sont bien des décisions politiques, dont les LFSS, qui détruisent le système de santé.

Le gouvernement choisit systématiquement la répression plutôt que de répondre aux besoins légitimes de la population.

La CGT continuera à défendre le système de santé et les services publics en général.

